

Socrates repense l'éthique en entreprise

"Promouvoir l'éthique dans les pratiques professionnelles", tel est l'objectif de Socrates, une société fondée près d'Annecy par des universitaires.



« Le point de départ, c'est la recherche universitaire : l'éthique est un domaine assez conceptuel », explique Jean-Jacques Nillès, cofondateur de Socrates. Puis le concept a été appliqué au monde de l'entreprise. Logique : d'abord prof de philo, Jean-Jacques Nillès s'est lui-même tourné vers l'économie et le commerce. Il est aujourd'hui maître de conférence à l'université de Savoie, responsable du master "marketing vente" en alternance. La thèse qu'il a soutenue en 1998 ("l'éthique comme outil de management des forces de vente") a été une première utilisation de sa double compétence. Cofonder une entreprise en est une deuxième.

Née en janvier 2004, la SARL Socrates est le fruit de la rencontre de Jean-Jacques Nillès, de Jean Moscarola et de Frédéric Hild⁽¹⁾. Et a pour objectif de « promouvoir l'éthique dans les pratiques professionnelles ». Pas un peu utopique, ça, à l'heure de la mondialisation et du profit à tout prix ? « Il ne faut pas

confondre morale et éthique. Socrates n'est pas là pour porter un jugement, dire "c'est bien" ou "c'est mal", mais pour apporter une évaluation et du conseil », souligne Jean-Jacques Nillès. Mais au-delà de cette nuance, les fondateurs de Socrates en sont convaincus : l'avenir des entreprises passe par l'éthique.

NOUVEAUX LOCAUX

« C'est un peu comme la qualité il y a vingt ou trente ans, poursuit Jean-Jacques Nillès. Ceux qui à l'époque parlaient de "politique qualité" étaient regardés comme de doux illuminés. Et aujourd'hui c'est incontournable ». D'accord, mais la qualité apporte une valeur ajoutée concrète à l'entreprise... « Il est difficile de quantifier ce que peut amener l'éthique sur le plan financier ou économique, reconnaît Jean-Jacques Nillès. Mais en termes d'image, de management, de maîtrise du risque ou de confiance, l'apport est important ».

Preuve des espoirs des dirigeants : la SARL vient d'emménager dans de

nouveaux locaux au parc Altaïs (Chavanod), a embauché un chef de projet et une chargée d'étude (recrutement en cours pour un(e) deuxième).

Après deux ans de structuration, 2006 devrait marquer pour Socrates un décollage de l'activité (+ 50 % de CA attendus, à 150 000 euros) grâce à une politique commerciale plus poussée, à de nouveaux partenariats techniques et commerciaux en France et à l'étranger (Suisse, Italie) et à l'arrivée d'une nouvelle collaboratrice spécialisée dans le secteur de la santé. Un secteur (établissements de soins, maisons de retraite...) où la loi du 2 janvier 2002 a fait du respect des principes éthiques une obligation légale. Pour Socrates, c'est bonne santé, bonne année. ■

Eric Renevier

(1) Jean Moscarola, docteur en économie appliquée, est professeur à l'université de Savoie et conseiller pour la société Sphinx Développement (logiciels d'enquête et d'analyse de données). Avec Jean-Jacques Nillès, il intervient comme "conseiller scientifique" pour Socrates. Frédéric Hild est conseiller en gestion de patrimoine et intervenant à l'université de Savoie. Il est le gérant (responsable gestion et développement économique) de Socrates.

ETHIQUE EN CLICS

Issue de la recherche universitaire et à la pointe de la technologie, Socrates a mis au point Eval'éthique, outil d'évaluation en ligne. Le principe est simple : un questionnaire basé sur des situations possibles ("la candidature du fils d'un client important", "la rupture des relations avec un fournisseur"...) et pour chaque réponse une "note d'éthique" et une "probabilité de comportement". Les questionnaires sont anonymes mais il est possible de situer ses réponses par rapport à la moyenne des réponses fournies par ailleurs. Au final, les contradictions éventuelles au sein d'une équipe ou chez certaines personnes (écart entre le souhait personnel et la réalité de l'entreprise) sont mises en évidence et si besoin, Socrates propose ses conseils et des mesures pour améliorer la situation. En jeu, la cohérence et donc la performance de l'entreprise. Avec toujours en toile de fond son image de marque, surtout lorsqu'il s'agit d'évaluer l'éthique dans les achats (un des domaines de prédilection de Socrates). De telles évaluations (en ligne, sur papier ou en direct) ont déjà été commandées par des grands groupes : Salomon, RTE, la CNP, la SNCF... A l'issue de la procédure, plusieurs ont décidé de mettre en place un management éthique passant notamment par un code ou une charte élaboré(e) avec Socrates.